

- EQUIPE PRO
- BCM GRAVELINES DUNKERQUE / CHOLET BASKET

## La thèse de l'accident ?

Balayé vendredi soir par Gravelines (88-67), Cholet a fait naître pas mal de doutes. Cette lourde défaite est-elle un simple accident ?



**Gravelines, vendredi soir.** La prestation de Terrell Everett, ici face à Aldo Curti, a été à l'image de la performance de Cholet Basket. Auteur de 8 points dans le premier quart-temps, le meneur américain a ensuite explosé, n'inscrivant plus aucun point pendant les trois derniers quart-temps. Photo PQR - La Voix du Nord.

Freddy REIGNER  
[freddy.reigner@courrier-ouest.com](mailto:freddy.reigner@courrier-ouest.com)

### UNE SIMPLE SORTIE DE ROUTE

#### La fatigue dans toutes les jambes.

On ne peut impunément cumuler deux matches par semaine depuis un bon mois sans en payer le prix tôt ou tard. C'est ce qui s'est passé pour Cholet à Gravelines. Circonstances aggravantes : CB jouait dans le Nord son deuxième match en 48 heures avec un effectif toujours privé de Souchu et Vebobe et donc toujours aussi court en rotations (8 joueurs). « Certains sont à bout, relevait Jean-Manuel Sousa. Les gars n'ont tout simplement pas eu les ressources mentales, ni physiques pour relever le défi. Au bout de trois minutes de jeu, tout a été difficile. Dans ces conditions... »

**Le cas spécifique du Sportica.** « Je ne sais pas ce qui s'est passé dans nos têtes. On n'a pas le droit de rentrer dans un tel match de cette façon-là. » Tout le monde le sait, dans le cadre bouillant du Sportica, une entame ratée est synonyme à coup sûr ou presque de course-poursuite perdue d'avance. Cholet a eu le très mauvais goût de se faire prendre au piège. « On leur a

donné l'euphorie devant leur public, on ne le voulait pas, on l'a payé », glissait Jean-Manuel Sousa, qui n'est pas le premier coach choletais à prendre le bouillon au Sportica. Son prédécesseur, Erman Kunter, a aussi pris la marée sur le parquet du BCM (88-52, le 16 octobre 2010). Voilà, se planter à Gravelines, ça arrive.

### UN REVERS LOURD DE SENS

#### Et la révolte ? On l'attend toujours.

On peut toujours invoquer les jambes lourdes, le souffle court, oul, c'est une réalité. Mais quand on n'a pas le physique, le mental doit prendre le dessus. Et sur ce point, Cholet a complètement failli. Largués très rapidement, les partenaires de Marcus Goree n'ont jamais semblé mener la rébellion, comme résignés. « On n'a pas réagi, confirmait d'ailleurs Carl Ona-Embo. On s'est fait bousculer et on ne s'en est jamais trop remis. On n'a jamais joué ensemble. » Dans un environnement hostile, cette équipe-là a-t-elle un esprit de corps ?

**Le rebond en question.** Ce n'est pas la première fois que ça arrive et ça commence à devenir un vrai sujet d'inquiétude. A Gravelines, le rebond choletais a donc été arch-dominé par

le BCM (47 rebonds à 31). D'ailleurs, en Pro A, seules quatre équipes font pire que CB en matière de rebonds (Nanterre, Dijon, Orléans et Paris). Vendredi soir, les Choletais ont lâché pas moins de 17 rebonds offensifs (!). Le BCM s'en est régalé, inscrivant 22 points sur ses deuxième chances. CB ? 9 rebonds offensifs pour 7 points inscrits sur les deuxième chances. Tout est dit. Vite, il faut régler le problème.

#### Des dernières victoires en trompe-l'œil ?

La fessée reçue dans le Nord a la désagréable conséquence d'aboutir à une interrogation légitime : les trois victoires consécutives de CB - avant d'aller à Gravelines - n'étaient-elles pas un miroir aux alouettes ? Oul, gagner - de justesse en prime ! - face au promu Boulazac privé de deux Américains, et gagner à deux reprises face au Cibona Zagreb, qui d'ailleurs perd à peu près tout depuis un bon moment, ne dessine finalement pas un état de forme si irrésistible que ça. Cela tiendrait plutôt du devoir accompli. Il fallait le faire et cela a été fait, mais les Choletais ne s'en sont-ils pas contentés au détriment de certaines introspections sur leur jeu ? On peut le craindre.

# Le match était déjà plié à la pause

**1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 24-17**

Du rythme, de l'adresse et une grosse ambiance : le début de match est parfait. Et si dans un premier temps, Vaty fait trembler la raquette choletaise (8-2, 3<sup>e</sup>), Everett et Obsaohan remettent vite fait de l'ordre dans la maison (10-10, 6<sup>e</sup>).

Mais patatras, défense en berne, CB encaisse aussitôt un 10-0, punit notamment par Akpomedah (20-10, 8<sup>e</sup>). Heureusement, Everett - encore - jugulait la chute au buzzer (24-17, 10<sup>e</sup>).

**2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 22-8**

Asphyxié par la défense du BCM, CB n'inscrit que 2 points en 4 minutes... Pendant ce temps, Johnson allume à 3 points et Camara fait monter le curseur à + 13 pour Gravelines (32-19, 14<sup>e</sup>). Temps-mort choletais. Pas payant du tout : Goree est toujours maladroit, Everett se fait intercepter, bref, ça ne va pas au bout d'un nouveau 10-0 (37-19, 16<sup>e</sup>). Le jeu choletais explose face à la pression et l'adresse du BCM (46-25, 20<sup>e</sup>).

**3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 13-14**

Un 9-2 choletais au retour des vestiaires indique une certaine forme de révolte (48-34, 23<sup>e</sup>). Une révolte finalement bien vite étouffée après le bon passage de Vaty et cette faute anti-sportive sifflée à Jomby (52-34, 25<sup>e</sup>).

Dominé dans la raquette, Cholet se voit aussi puni au large, par Bokolo notamment (57-35, 27<sup>e</sup>). A - 22, les Choletais accusent le coup et Slaughter continue de jouer à côté de ses baskets...

**4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 29-28**

Alors que le BCM réussit tout ce qu'il entreprend, CB rate à peu près tout. Le coach Monschau se paye même le luxe de prendre un temps-mort quand l'écart revient à - 18 (66-48, 33<sup>e</sup>). Quand c'est Sousa qui prend ensuite son temps-mort, l'écart a déjà et encore gonflé (74-51, 35<sup>e</sup>). Triste. Comme cette fin de match, sans intérêt, et qui aura vu le BCM faire le métier jusqu'au bout (88-67, 40<sup>e</sup>).

F. R.

## PRO A

Boulazac - Orléans	67 - 85
Gravelines - Cholet	88 - 67
Strasbourg - Nancy	72 - 66
Dijon - Roanne	Auj. 20h00
Limoges - Le Havre	Auj. 20h00
Nanterre - Le Mans	Auj. 20h00
Chalon/Saône - Paris-Levallois	Auj. 17h00
Poitiers - Villeurbanne	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Chalon/Saône	75,0	8	6	2	658	600
2. Le Mans	75,0	8	6	2	573	540
3. Gravelines	66,7	9	6	3	679	619
4. Villeurbanne	62,5	8	5	3	616	618
5. Paris-Levallois	62,5	8	5	3	646	616
6. Cholet	55,6	9	5	4	690	675
7. Strasbourg	55,6	9	5	4	639	634
8. Limoges	50,0	8	4	4	541	545
9. Nanterre	50,0	8	4	4	612	628
10. Poitiers	37,5	8	3	5	561	608
11. Dijon	37,5	8	3	5	537	591
12. Le Havre	37,5	8	3	5	582	587
13. Roanne	37,5	8	3	5	558	551
14. Orléans	33,3	9	3	6	696	723
15. Boulazac	33,3	9	3	6	643	678
16. Nancy	33,3	9	3	6	634	672

## Le Nord et CB dans le deuil

Formé à Cholet Basket et capitaine de Gravelines de 2000 à 2004, Benoît Georget est décédé d'une crise cardiaque à l'âge de 42 ans. Une minute d'applaudissements a salué sa mémoire avant le match.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2012

GRAVELINES									88-67		CHOLET								
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.			
Curti	12	1	/	/	1/2	-1	3	4	Jomby	26	8	3/9	1/6	1/2	1-4	4	13		
Noel	21	9	4/7	1/3	/	1-2	3	14	Slaughter	21	10	4/9	2/5	/	-	2	7		
Mbaye	12	4	2/5	0/1	/	-1	2	2	Everett	28	8	4/10	0/2	/	2-2	1	6		
Johnson	23	17	5/9	4/5	3/6	2-5		19	Gobert	26	8	3/5	/	2/2	2-4		12		
Loum	6	0	0/1	/	/	1-1		2	Ona Embo	20	3	1/4	1/2	/	-1		2		
Bokolo	28	13	4/9	1/2	4/6	-1	2	8	Goree	32	18	7/18	1/4	3/3	2-2	1	11		
Akpomedah	30	5	2/4	1/3	/	1-4		9	Bryant	18	8	4/4	/	/	-3	1	9		
Camara	17	10	4/6	/	2/2	2-		7	Obasohan	29	4	2/8	0/4	/	2-5	2	7		
Vaty	23	12	5/12	/	2/4	6-9	2	21	<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>67</b>	<b>28/67</b>	<b>5/23</b>	<b>6/7</b>	<b>9-21</b>	<b>11</b>	<b>67</b>		
Buycks	28	17	6/14	1/2	4/6	1-3		8											
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>88</b>	<b>32/67</b>	<b>8/16</b>	<b>16/26</b>	<b>14-27</b>	<b>12</b>	<b>94</b>											

Entraîneur : Christian MONSCHAU (24-17, 22-8, 13-14, 29-28). Spectateurs : 3500 Plus gros écart: Graveline : +23 (35e)  
Arbitres : MORTZ / BRETAGNE / GUEU

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2012

# Trop tendre ce Cholet-là !

Asphyxiés par Gravelines, les Choletais n'ont rien fait de bon, hier soir, dans un Sportica enfiévré. Cette lourde défaite, la plus lourde en Pro A depuis le début de saison, fait mal aux têtes et interroge.



Gravelines, Sportica, hier soir. A l'image d'A.J. Slaughter, Cholet Basket s'est fait marcher dessus dans le Nord. Photo PQR - La Voix du Nord.

GRAVELINES	88
CHOLET BASKET	67

Freddy REIGNER, envoyé spécial  
freddy.reigner@courrier-ouest.com

**A**liez oust, circulez, y'a rien à voir ! Grosso modo, c'est ce que les Gravelinois ont dit, hier soir, à ces pauvres Choletais, bien marris par la situation. Une situation qui dessine les contours d'une belle pilule, autant être clair. « Une bouillie de basket » même, dixit les mots de Jean-Manuel Sousa.

Voilà, dans le Nord, les Choletais ont volé en éclats. Et de partout, s'il vous plaît. Que ce soit en périphérie, là où Gravelines s'est amusé comme un petit fou devant l'apathie défensive de CB (8/16 à 3 points pour le BCM). Ou bien dans la raquette, là où Vaty et C<sup>e</sup> ont haché menu des « big men » choletais soudainement pas si grands que ça (47 rebonds à 31). Bref, dans tous les compartiments du jeu et aux quatre coins du terrain, les Choletais ont joué perdant. Et très rapidement. D'ailleurs, ils n'ont jamais mené au score, coulant très vite dans des bas-fonds vaseux d'où personne ne revient (20-10, 9<sup>e</sup> ; 46-25, 20<sup>e</sup>). Le reste du match n'aura été que chemin de croix et simulacre de

duel (57-35, 26<sup>e</sup> ; 74-51, 35<sup>e</sup>). « Moi, j'ai joué comme un fantôme, n'hésitait pas à dire Rudy Gobert, mangé et ultra-dominé par Ludovic Vaty, son adversaire du soir. Au bout d'un aller-retour, j'étais KO ! Je l'ai tout de suite vu. Ça faisait longtemps que je n'avais pas été aussi dépassé. »

## « Je ne peux pas demander l'impossible à mes joueurs »

Le jeune pivot a eu le mérite de la franchise. De toute façon, il n'avait pas beaucoup le choix des mots après un spectacle aussi douteux. Ils n'y étaient vraiment pas, ces Choletais. Ni dans l'intensité, ni dans l'agressivité. Ni dans l'unité. Enfin, façon de parler, car quand il a fallu répéter les mauvaises actions, alors là, chacun y a mis un peu du sien, même Marcus Goree. Et ça, c'est vraiment nouveau. « Oui, il ne nous a pas habitués à être aussi maladroit, lâchait Jean-Manuel Sousa. On a été en retard sur tout et toujours. Mentalement et physiquement, on n'y était pas. De toute façon, c'est complètement anormal de nous avoir demandé de jouer ce match 48 heures après la rencontre face à Zagreb. Dans ces conditions, je ne peux pas non plus demander l'impossible à mes joueurs. » Le calendrier

et la fatigue qui va avec, voilà aussi le sujet du courroux choletais, hier soir, dans les couloirs du Sportica. Ça râlait sévère. Mais bon, on peut aussi dire que Gravelines a eu, certes, une journée de repos en plus, mais qu'il a joué son match de Coupe d'Europe en Biélorussie et pas chez lui, donc... Et on peut aussi dire que Cholet, il y a deux ans, avait gagné au Mans, 48 heures après son match face au Cibona Zagreb en Euroleague, donc... La même situation ne produit pas toujours les mêmes effets. Il y a donc fatalement matière à s'interroger. Ce que ne nie pas Carl Ona-Embo : « La fatigue, ce n'est jamais une excuse. Il va falloir vite se remettre en question. » Il y a une semaine, le très court succès face au promu Boulazac (68-67) n'avait - bizarrement - pas engendré une certaine auto-critique dans le vestiaire choletais. Cette fois-ci, on ne parierait pas là-dessus. Sinon, c'est à désespérer.

# Les Choletais ont complètement perdu le Nord

Pro A. Gravelines - Cholet : 88-67. Auteur d'une première mi-temps indigente, CB s'incline fort logiquement face à une équipe beaucoup plus volontaire.

## Gravelines.

### De notre envoyé spécial

Deux formations à égalité parfaite en championnat (cinq victoires, trois défaites) et comptant chacune des absents notoires (le pivot Edwards d'un côté, Véboobe et Souchu de l'autre), cette affiche de haut de tableau s'annonçait aussi alléchante qu'indécise entre Gravelines et Cholet, dans un Sportica toujours aussi garni.

Malheureusement, le suspense n'a pas duré bien longtemps. CB, totalement absent en première période, ne s'est jamais remis de son 2<sup>e</sup> quart-temps catastrophique et encaisse au final une cuisante défaite. « Ca a été très difficile, déplorait Jean-Manuel Sousa, l'entraîneur choletais, qui mettait ce non-match sur le compte de la fatigue. On a joué mercredi en Coupe d'Europe, on était dans le bus jeudi, on rejoue vendredi, on ne va pas demander l'impossible aux joueurs. »

### La tête sous l'eau

D'emblée, le BCM a mordu à pleines dents dans la rencontre. Poussé par un public bouillant et emmené par un Noël intenable, un Vaty impérial au rebond et un Akpomedah plutôt adroit, le cinq de Christian Monschau prenait immédiatement les devants (8-2, 3',

puis 20-10, 9'). Heureusement pour CB, Everett maintenait les siens à flot et leur permettait de faire illusion, en atteignant la fin du premier quart avec un retard surmontable (24-17).

Mais grâce à une défense plus agressive et une adresse au shoot supérieure, à l'image de ces jolis tirs primés de Johnson, Gravelines enfonçait brutalement le clou dans les minutes suivantes (27-17, 12', puis 37-19, 16'). L'équipe des Mauges, complètement submergée par les vagues bleues et inefficace dans les deux raquettes, vivait un deuxième quart-temps cauchemardesque (22-8 !) et atteignait la pause avec un retard de 21 points sur son adversaire. Les chiffres parlaient d'eux-mêmes : 55 % contre 34 % de réussite à deux points, 62 contre 14 à trois points, 24 rebonds (dont 11 pour le seul Vaty !) à 12 ; 58 d'évaluation contre 18... Tous les voyants étaient au vert au BCM, au rouge à CB.

### « Une bouillie de basket »

Les partenaires de Marcus Goree réagissaient à l'entame du troisième quart-temps (46-31, 22' ; 52-35, 25'). C'était néanmoins largement insuffisant face à des Gravelinois accrocheurs et toujours aussi concernés. Les équipiers de Bokolo géraient

sereinement leur avantage (59-39) et bouclaient tranquillement l'affaire, entendue depuis longtemps, grâce à un ultime panier de Johnson (88-67) à l'issue d'un quatrième quart anecdotique. « On était constamment en retard. Mentalement on n'y était pas non plus, regrettait Sousa, remonté contre les affres du calendrier. Ca a donné une bouillie de basket. »

Pour Cholet, c'est donc la fin d'une série de trois victoires consécutives, championnat et Coupe d'Europe confondus. S'il veut continuer à profiter des parquets étrangers, le club des Mauges va devoir rapidement ré-enfiler le bleu de chauffe, et ce dès cette semaine en Eurocoupe à Ulm.

Arnaud HUCHET.

**Décès de Benoît Georget.** Une minute d'applaudissements a été accomplie avant le match, en la mémoire de Benoît Georget. Âgé de 42 ans, l'ancien capitaine du BCM (2000-2004), né au Mans et formé à Cholet, est décédé subitement hier matin d'une crise cardiaque. *Ouest-France* présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.

**Espoirs.** En ouverture, les Choletais se sont imposés 72-70 contre leurs homologues gravelinois.



Terrell Everett et ses équipiers choletais ont pris l'eau vendredi à Gravelines, concédant une défaite de 21 points.

## Pro A : Cholet n'a pas existé à Gravelines

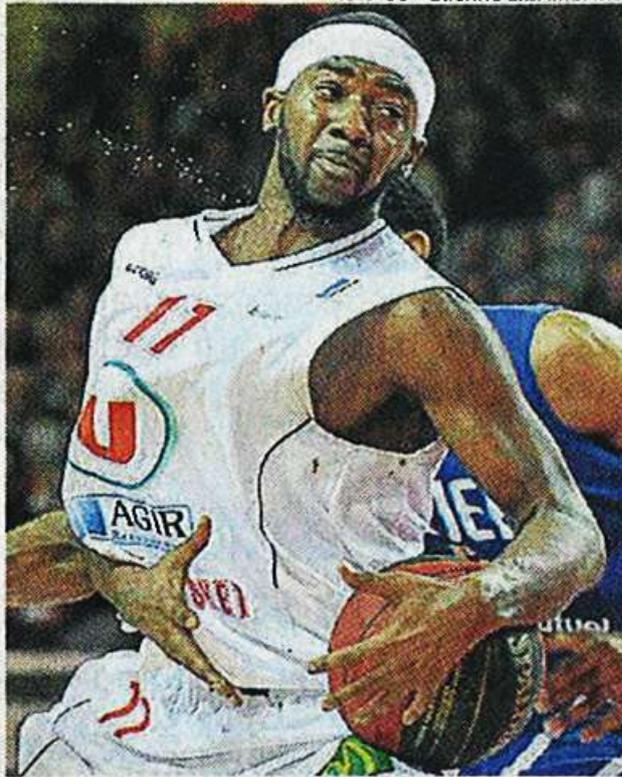
Cholet n'avait pas eu un match dur, mercredi soir, face à Zagreb. Est-ce la raison de la grosse défaillance des joueurs de Sousa, hier soir à Gravelines, battus sur un score sans appel (88-67).

Benoît Georget, ex-joueur de Gravelines, né au Mans et formé à Cholet, est décédé hier d'une crise cardiaque à 42 ans. Une minute de silence a été respectée avant le match face à Cholet.

Ouest France – Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2012

## Basket

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



### Faut-il s'inquiéter pour CB ?

La défaite concédée à Gravelines, vendredi en Pro A, a fait naître le doute sur le potentiel d'Everett et de ses partenaires.

**PAGES SPORT**

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 2 décembre 2012

# Cholet, mal à la tête, mal aux jambes...

Pro A. Gravelines - Cholet : 88-67. L'équipe des Mauges n'a pas existé dans le Nord, vendredi. Jean-Manuel Sousa met ce revers sur le compte de la fatigue et des incongruités du calendrier.

Gravelines.

De notre envoyé spécial

« On ne va pas demander l'impossible aux joueurs. » Jean-Manuel Sousa était passablement excédé après la cuisante défaite de son équipe sur le parquet du BCM, vendredi. Le coach choletais n'en voulait pas forcément à ses hommes, mais plutôt au calendrier qui leur a été imposé. « C'est notre neuvième match. On a joué mercredi (contre Zagreb en Eurocoupe), on est partis à Gravelines en bus, jeudi matin à 8 h 45. On passe huit heures dans le car et on rejoue vendredi, même pas quarante-huit heures après le précédent match. Je trouve ça anormal. Du coup, on n'y était ni physiquement ni mentalement. » Et l'entraîneur de souligner que le BCM avait bénéficié d'un jour de plus de récupération après son match de Coupe d'Europe en Biélorussie, mardi. « On n'a pas réussi à suivre leur rythme... »

« Ça commence à être dur... »

Effectivement, Cholet est complètement passé à côté de sa rencontre, surtout en première mi-temps. Gravelines a démarré pied au plancher, et, en dehors

des huit points d'Everett dans le premier quart (ses seuls du match), le collectif des Mauges n'a rien montré. Le deuxième quart-temps a carrément viré au supplice (22-8), Ludovic Vaty multipliant les rebonds (15, dont 11 en première période) et Cholet connaissant une maladresse inhabituelle. Par la suite, la précision de Juby Johnson (17 points à 7 sur 9 dont 4 sur 5 à trois points) et la vitesse de Dwight Buycks ont fait le reste. « On ne voulait pas leur permettre d'être euphoriques à domicile, poursuit Sousa, mais on n'a pas été capables de le faire. On lâche au deuxième quart-temps. On n'a pas les ressources pour revenir dans le match. On a beau faire les changements, ça ne change pas grand-chose. » Au final, le score est sans appel : 88-67, malgré une deuxième période plus accrochée.

L'entraîneur a aussi déploré le déséquilibre du rapport de force, son équipe étant privée de deux éléments importants (Vébobé et Souchu) : « Gravelines a un banc plus fourni que le nôtre, cela s'est vu. On arrive au bout physiquement avec certains joueurs, notamment les intérieurs. Ça commence à être dur. » Rudy Gobert, lui, manquait encore de

rythme et de « caisse » pour pouvoir rivaliser avec ses adversaires du soir.

Gravelines a joué pour Georget

Un autre élément est à prendre en compte pour expliquer la déroute choletaise. De l'avis des observateurs présents, le BCM a effectué son meilleur match depuis le début de la saison. Ses joueurs ont montré énormément d'envie de bien faire, sans doute en partie expliquée par le décès brutal dans la journée de Benoît Georget, l'ancien capitaine gravelinois, formé à Cholet (lire notre édition d'hier). L'intense et émouvante minute d'applaudissements, avant le coup d'envoi, a donné le ton pour des Nordistes concernés à l'extrême.

À la fin de la rencontre, Christian Monchau, l'entraîneur nordiste, ne s'attardait d'ailleurs pas trop sur le match, mais sur la perte de son ancien joueur, devenu ami : « Toutes les satisfactions de cette victoire n'effaceront jamais tout ce qu'on a ressenti pendant cette journée, la douleur... Tout le club était tendu vers ça. Peut-être les joueurs l'ont-ils senti. Bien sûr, on lui dédie ce match et on pense beaucoup à sa famille », concluait-il pudiquement.

Arnaud HUCHET.



Rudy Gobert (ici à la lutte avec Yannick Bokolo) : « On était en retard sur tout, on n'est pas rentrés dans le match... »



Marcus Goree (au shoot) a été le seul Choletais à tirer son épingle du jeu.

# Cholet Basket express

À Ulm mercredi. Cholet joue un match important pour son avenir en Eurocoupe à Ulm, en Allemagne, mercredi. Le mot d'ordre d'ici là : récupération. « On va avoir un peu plus de temps pour préparer ce match, on n'aura pas fait huit ou neuf heures de bus la veille », ironise Sousa. « D'ici là, il faut récupérer et revenir à nos standards pour qu'on soit plus frais et qu'on joue le basket qu'on essaye de mettre en place depuis le début. Sur les trois derniers matches avant Gravelines, on a été plus cohérents et plus collectifs, que ce soit en attaque et en défense. Il faut revenir à cela. »

**La réaction de Rudy Gobert :** « On était en retard sur tout, on n'est pas rentrés dans le match. C'est peut-être dû à la fatigue, même s'il ne faut pas se chercher d'excuses. Moi, j'étais comme un fantôme. C'était dur. Dès que je faisais un aller-retour, j'étais KO. Enchaîner deux matches si rapidement avec huit heures de bus au milieu, ce n'est pas terrible... Cela dit, il vaut mieux perdre à Gravelines qu'à la maison. On va réagir mercredi en Allemagne pour ce match très important. »

**La réaction de Rudy Jomby :** « J'aurais rêvé d'un meilleur retour ici à Gravelines. On est mal rentrés dans le match. Ils ont fait l'écart en un quart-temps et après c'était dur de revenir. Après la pause, on est sortis du vestiaire avec beaucoup d'envie, mais ça n'a pas suffi, car ils ont aussi bien réitéré leur basket en deuxième mi-temps. C'est un coup de moins bien. Maintenant, il faut passer à autre chose. Lors de la prochaine à domicile, on essaiera de montrer notre vrai visage. »

Ouest France – Dimanche 2 décembre 2012

## Gravelines - Cholet ..... 88-67

(24-17, 22-8, 13-14, 29-28).

Arbitres : MM. Bretagne, Mortz et Gueu.

GRAVELINES : Johnson (17), Bokolo (13), Vaty (12), Buycks (17), Curti (1), Noel (9), Mbaye (4), Akpomedah (5), Camara (10).

CHOLET : Jomby (8), Slaughter (10), Gobert (8), Ona Embo (3), Goree (18), Everett (8), Bryant (8), Obasohan (4).

	%G	J	G	P
1. Chalon/Saône	77,8	9	7	2
2. Le Mans	77,8	9	7	2
3. Gravelines	66,7	9	6	3
4. Villeurbanne	62,5	8	5	3
5. Paris-Levallois	55,6	9	5	4
6. Strasbourg	55,6	9	5	4
7. Cholet	55,6	9	5	4
8. Le Havre	44,4	9	4	5
9. Dijon	44,4	9	4	5
10. Nanterre	44,4	9	4	5
11. Limoges	44,4	9	4	5
12. Poitiers	37,5	8	3	5
13. Orléans	33,3	9	3	6
14. Nancy	33,3	9	3	6
15. Boulazac	33,3	9	3	6
16. Roanne	33,3	9	3	6

Ouest France – Lundi 3 décembre 2012